



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :
Culture et Histoire dans l'Espace Roman
CHER – EA 4376
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de Strasbourg



Novembre 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Culture et Histoire dans l'Espace Roman
Acronyme de l'unité :	CHER
Label demandé :	Equipe d'Accueil
N° actuel :	4376
Nom du directeur (2009-2012) :	M ^{me} Isabelle RECK
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M ^{me} Isabelle RECK

Membres du comité d'experts

Président :	M. Alfredo PERIFANO, Besançon, (Représentant CNU)
Experts :	M ^{me} Carla FERNANDES, Bordeaux
	M ^{me} Mercè PUJOL BERCHE, Paris-Ouest
	M. Angel ABUIN, Saint-Jacques de Compostelle - Espagne

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Christian Boix

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Christine MAILLARD : Directrice de la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - Alsace (MISHA)



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

Le 10 novembre 2011, le comité d'experts s'est rendu à l'université de Strasbourg pour rencontrer l'équipe du CHER. Après le huis-clos du comité pour préparer le travail de la journée, un entretien a eu lieu avec le directeur et les deux co-directeurs de l'équipe en présence de la représentante des autorités de tutelle. A l'issue de cette première phase, la directrice de l'unité, assistée des responsables de secteurs, a présenté les activités de l'équipe et ses projets. Une discussion générale entre le comité d'experts et tous les membres de l'équipe présents, y compris les doctorants, a permis de compléter l'information et de mieux cerner le fonctionnement de l'unité ainsi que certains aspects de ses activités de recherche. Enfin, le comité s'est entretenu avec les doctorants. Les échanges ont été fructueux et se sont déroulés dans une ambiance très positive et cordiale.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le CHER est une équipe récente, née en 2009, qui n'a donc qu'un quadriennal d'existence. Sa création s'inscrit dans un projet plus global qui réserve une place spécifique aux études romanes et qui s'est accompagné, à la rentrée 2011-2012, de la mise en place d'un Institut d'Etudes Romanes. Le CHER est domicilié à l'intérieur des locaux de ce qui fut l'université Marc Bloch et est devenue partie intégrante de l'université de Strasbourg, laquelle est le résultat de la fusion des trois universités strasbourgeoises. On remarque toutefois que l'unité de recherche ne possède pas de locaux propres.

Equipe de Direction :

L'équipe de direction est constituée d'un directeur et de deux co-directeurs qui l'assistent dans sa tâche. La répartition des charges de gestion est équilibrée et permet une dynamique d'encadrement et d'animation tout à fait satisfaisante.



Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	11	13	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC			
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	3	2	2
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	14		
N8 : Thèses soutenues	3		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	1		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	4	
TOTAL N1 à N7	28	15	13



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Le laboratoire CHER est une petite unité, mais potentiellement efficace parce que regroupée autour d'un domaine (Études romanes) qui est épistémologiquement cohérent et qui a une lisibilité scientifique certaine. Les résultats acquis au cours du précédent quadriennal, le projet présenté pour le quinquennal à venir, augurent d'une place de choix dans la recherche propre à ce secteur.

Points forts et opportunités :

Points forts :

- 1) On soulignera une forte motivation des enseignants-chercheurs de l'équipe ;
- 2) La production scientifique est abondante, souvent de qualité et publiée aussi dans des revues ou par des éditeurs reconnus ;
- 3) Les collaborations sont nombreuses et productives. Le nombre de doctorants inscrits démontre la bonne attractivité de l'équipe, surtout si l'on prend en considération sa taille. Compte tenu de la création récente de l'équipe, le nombre de thèses soutenues est satisfaisant. Parmi les opportunités, il faut souligner la place européenne qu'occupe la ville de Strasbourg et l'ouverture internationale de son université.

Points à améliorer et risques :

- Points à améliorer :

- 1) Favoriser l'émergence de sujets innovants ;
- 2) Mettre en valeur les collaborations internationales ainsi que les réseaux en les formalisant dans le cadre d'accords interuniversitaires. L'équipe devrait s'ouvrir à une plus forte présence de chercheurs associés confirmés.

- Risques :

L'absence de local propre et de support administratif sont à regretter. A cela s'ajoute un sur-service d'enseignement important pour la plupart des enseignants-chercheurs, ce qui pourrait compromettre leur productivité et leur engagement.

Recommandations :

Il faudrait mieux intégrer la composante roumaine au projet de recherche.

Il serait souhaitable que le portugais trouve sa place tant au sein de l'Institut d'Études Romanes que du CHER.

Enfin, l'unité gagnerait à restructurer ses domaines de recherche de façon à améliorer la solidité scientifique et la faisabilité de ceux qui présentent des carences eu égard à ces critères.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Le programme du quadriennal écoulé (Marges, hybridismes et hybridations) s'inscrivait dans un mouvement de recherche partagé par d'autres laboratoires mais il a donné lieu ici à un nombre important de publications (180) parmi lesquelles une bonne douzaine relèvent de l'excellence, par exemple dans le domaine de l'édition critique de textes italiens du XVI^e siècle et de l'étude du nouveau théâtre espagnol.

Le nombre de thèses soutenues (2) est à considérer en fonction de la taille de l'unité et de sa jeunesse, ce qui le rend tout à fait correct. Le nombre de producteurs (11 sur 13) est élevé (85%) et reflète bien le caractère très actif du groupe.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

Les domaines de recherche abordés par le laboratoire sont fréquemment orientés en direction d'actions culturelles (théâtre, mise en scène, rencontre avec des auteurs à l'université et en partenariat avec les librairies). De même des relations étroites existent avec diverses institutions culturelles (Institut culturel italien, Maison d'Amérique latine). D'une façon générale les réseaux avec d'autres universités françaises et étrangères sont bien développés. L'ensemble des opérations scientifiques montées par le laboratoire bénéficie de manière systématique des subventions des collectivités territoriales, ce qui montre une bonne intégration de l'équipe dans son environnement.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

Certains enseignants-chercheurs membres du laboratoire bénéficient fréquemment d'invitations par des institutions étrangères (Canada, Espagne, Italie, Roumanie, Suisse). On observe la présence de plusieurs doctorants inscrits en cotutelle (université de Strasbourg et universités d'Italie, de Roumanie et du Maroc). En s'appuyant sur la densité des échanges Erasmus existants, le laboratoire devrait transformer les actuelles collaborations ponctuelles (intéressantes) en véritables réseaux scientifiques dûment formalisés.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

L'organigramme du CHER prévoit une direction, un conseil de laboratoire et une assemblée générale susceptibles de garantir un fonctionnement démocratique de l'équipe. Cette dernière s'est dotée de statuts qui assurent une pérennité organisationnelle. Etant donné la taille réduite de l'équipe, la communication interne ne saurait poser problème. Quant à la communication externe, le laboratoire possède un site particulièrement bien fait et scrupuleusement tenu à jour. Il publie également une revue semestrielle de bonne qualité. En ce qui concerne l'animation scientifique, une large part est laissée, dans ce laboratoire, à l'initiative personnelle des membres. Le comité a constaté que cette liberté de proposition était ressentie comme bénéfique et qu'elle avait une influence positive sur la qualité et la quantité des projets en émergence et sur la collaboration entre collègues issus d'horizons divers.

Les membres de l'unité sont particulièrement investis dans l'enseignement à tous les niveaux, notamment au niveau du master EMOS (Etudes méditerranéennes, orientales et slaves). Cet investissement est d'ailleurs à double tranchant puisqu'il induit, du fait probable d'un encadrement insuffisant, un nombre considérable d'heures complémentaires. Malgré cela, les résultats du groupe du point de vue de la recherche sont à souligner : un effort accompli par l'université pour soulager les charges d'enseignement ne pourrait que rendre ces résultats encore meilleurs.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

La nouvelle thématique choisie par le CHER « Passages, transitions et transcriptions » est un prolongement logique de la précédente. Il s'agit d'une thématique fédérative commune qui permet d'en décliner les perspectives selon des directions épistémologiques, linguistiques, historiques et géographiques différentes. Cette organisation permet aux enseignants-chercheurs de travailler ensemble en fonction de quatre domaines fondamentaux : « Culture et Histoire : Renaissance début du XVII^e siècle », « Linguistique, didactique et historiographie linguistique », « Espaces coloniaux et post-coloniaux, Métissages culturels » et « Champs contemporains ». La pertinence de ces domaines est variable. Si le premier et le dernier présentent toutes les garanties en ce qui concerne leur originalité, leur solidité scientifique et leur faisabilité, les deux autres paraissent fragiles. En effet, il n'existe pas pour la linguistique et l'espace colonial un encadrement assuré par des enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches, ce qui implique qu'il ne peut normalement pas y avoir de doctorants inscrits dans ces domaines.



De surcroît, la cohérence interne de la thématique concernant « Les espaces coloniaux et postcoloniaux. Métissages culturels » a paru très peu convaincante au comité d'experts : le foisonnement des perspectives (épistémologiques, historiques, géographiques et linguistiques) reposant apparemment sur une seule personne met en péril la faisabilité d'un tel projet. Il serait souhaitable que les responsables du CHER réfléchissent à un autre mode de regroupement des champs de recherche pour remédier à cet inconvénient.

Quant à l'affectation des moyens, le dossier ne fait pas apparaître une comptabilité prévisionnelle détaillée pour le quinquennal à venir. Lors de l'entretien, le comité d'experts a pu constater que la répartition des sommes entre les différents postes de dépenses était équilibrée (manifestations scientifiques, déplacements, aides aux doctorants, etc.) et recueillait l'assentiment général.

Le projet dessiné pour les cinq prochaines années ne constitue aucune rupture, ni thématique, ni épistémologique, mais étant donné la jeunesse de l'équipe, cette continuité se justifie car elle peut contribuer à asseoir l'identité du laboratoire.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

Les enseignants du CHER sont très engagés dans tous les niveaux des diplômes. Grâce à la relation étroite entre l'unité de recherche et l'Institut d'Études romanes, dès la deuxième année de la licence, les étudiants suivent un module de « sensibilisation à la recherche » en étroite liaison avec une UE de méthodologie du travail universitaire.

Dans le cadre du Master EMOS (Etudes Méditerranéennes, Orientales et Slaves), dirigé par l'un des membres du CHER, les étudiants, en fonction de leur sujet de mémoire, participent aux activités de l'unité de recherche (12h ou 24h). Lors de la rencontre avec les doctorants, ceux-ci ont montré être pleinement satisfaits de leur participation à la vie de l'unité. Sous la tutelle de leur directeur de recherche, ils peuvent proposer l'organisation de colloques et sont invités à proposer des communications à l'occasion de manifestations organisées par le CHER. Dans les statuts, il est prévu qu'un représentant des doctorants fasse partie du conseil de laboratoire. Ceux-ci bénéficient d'aides financières nécessaires à leurs recherches octroyées notamment par le CHER et l'École doctorale.



4 • Analyse équipe par équipe :

Le CHER n'est organisé ni par équipe ni par projets. Il présente un projet unique décliné en quatre domaines perméables dans lesquels les enseignants-chercheurs s'intègrent pour développer différents aspects de leur recherche.



5 • Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble de l'unité Culture et histoire dans l'espace roman :

Unité dont la production, le rayonnement, l'organisation, l'animation et le projet sont très bons.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
A	A	A	A



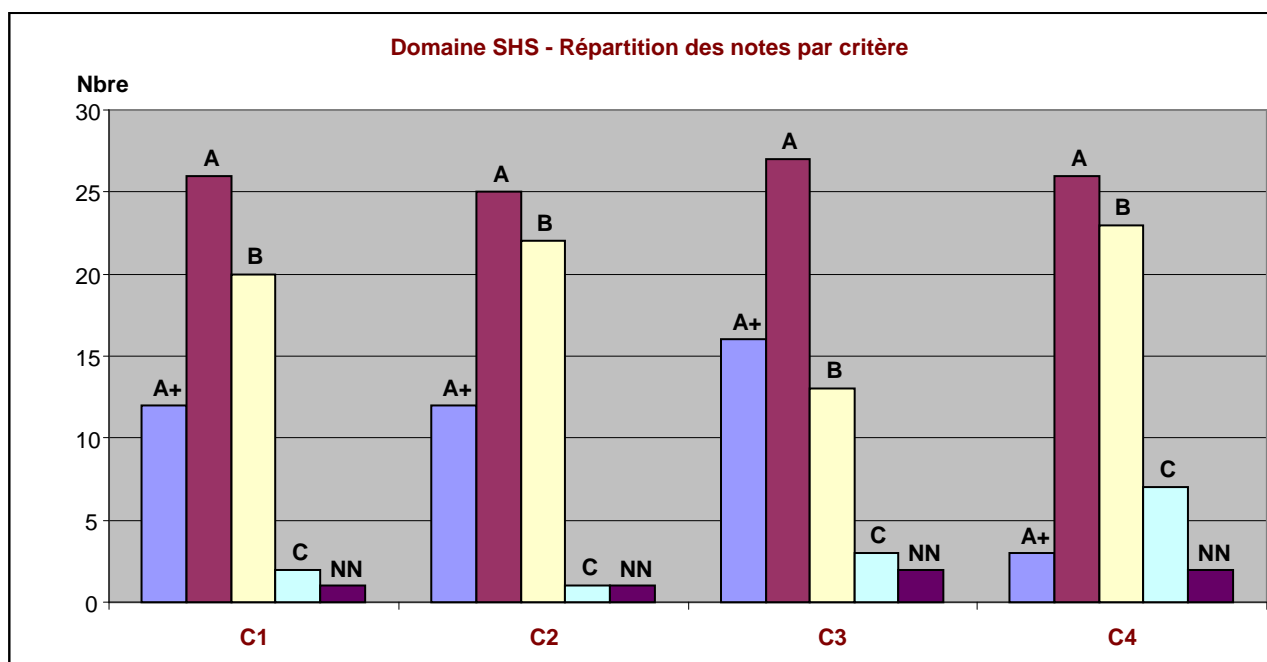
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





7 • Observations générales des tutelles



Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la Section des Unités de recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Alain BERETZ
Président

Strasbourg, le 2 décembre 2011

Objet : Rapport d'évaluation de l'EA 4376 Culture et histoire dans l'espace roman (réf. S2PUR130004502)
Réf. : AB/EW/N° 2011-674

Affaire suivie par

Eric WESTHOF
Vice-président Recherche
et formation doctorale
Tél : +33 (0)3 68 85 15 80
eric.westhof@unistra.fr

Direction de la recherche

Cher collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité de recherche « Culture et histoire dans l'espace roman » (CHER – EA 4376) dirigée par Madame Isabelle Reck.

Vous trouverez ci-joint les réponses de la directrice d'unité de recherche concernant les erreurs factuelles et les remarques et appréciations du comité d'experts.

Les points à améliorer seront discutés avec la directrice d'unité dans un esprit constructif pour l'avenir de la recherche à l'université.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués.


Alain BERETZ
Président



P.J. :

- Une première partie corrigeant les erreurs factuelles
- Une seconde partie comprenant les observations de portée générale

RÉPONSES À L'AERES

2- Réponses aux remarques et aux recommandations du comité d'experts de l'AERES

Nous remercions les membres du comité AERES chargés de l'expertise de notre équipe EA4376-C.H.E.R. pour les échanges fructueux qu'ils nous ont permis d'avoir lors de leur visite. La mise en évidence, dans leur rapport, des points positifs concernant le CHER, constitue pour nous une reconnaissance de l'investissement important qui est le nôtre pour asseoir et consolider, au sein de l'Université de Strasbourg et du monde universitaire et scientifique, cette équipe en études romanes de création récente (2009).

Nous les remercions tout particulièrement pour les recommandations adressées à notre établissement concernant la nécessité d'une amélioration des conditions matérielles de travail de l'équipe du C.H.E.R. (absence de locaux et d'aide logistique) afin de ne pas compromettre, à terme, la forte productivité (taux de publiants de 85%) et l'engagement de ses membres. Nous espérons que la mise en lumière dans ce rapport des qualités de l'équipe sera notre meilleur ambassadeur auprès de notre établissement pour obtenir les moyens d'améliorer nos performances dans le sens indiqué par le rapport.

Nous souhaitons répondre à certaines des recommandations et remarques par quelques compléments d'information.

Recommandation 1 :

Rubrique 2. « Appréciation sur l'unité » : « *Mettre en valeur les collaborations internationales ainsi que les réseaux en les formalisant dans le cadre d'accords interuniversitaires. L'équipe devrait s'ouvrir à une plus forte présence de chercheurs associés confirmés.* »

Rubrique 3. « Appréciations détaillées » : « *En s'appuyant sur la densité des échanges ERASMUS existants, le laboratoire devrait transformer les actuelles collaborations ponctuelles (intéressantes) en véritables réseaux scientifiques*

Les collaborations internationales :

Il est vrai que les nombreuses collaborations avec des chercheurs d'universités étrangères, que nous avons mises en place depuis la création de l'équipe lors du quadriennal 2009-2012, n'ont pas été formalisées par des accords interuniversitaires. L'équipe a parfaitement conscience de la nécessité, dans la deuxième étape que constituera le quinquennal 2013-2017, d'institutionnaliser ces collaborations et ces

réseaux afin de les confirmer, de leur donner une visibilité accrue et de renforcer leur synergie dans la mise en place de projets d'envergure européenne et internationale. Cette institutionnalisation demande bien sûr un investissement administratif, logistique et des possibilités de décharges pour les responsables de projets, moyens dont l'équipe, en l'état actuel, ne dispose pas : enseignants-chercheurs en sur-enseignement, absence d'aide logistique, absence de support de poste pour des invitations de chercheurs confirmés ou des post-doctorants.

Nous espérons pouvoir obtenir certains de ces moyens par le biais de projets ANR et par des propositions de projets que nous serons amenés à présenter dans le cadre des appels à projets liés aux investissements d'excellence dont a bénéficié notre université. Pour monter de tels projets et pouvoir les présenter dans de bonnes conditions, il est certain qu'un soutien initial s'avère nécessaire.

Nous avons cependant déjà formalisé un certain nombre de collaborations internationales, notamment dans le cadre des échanges ERASMUS (échanges d'étudiants et d'enseignants-chercheurs). Les experts du comité ont signalé « la densité des échanges ERASMUS existants » sur lesquels ils nous invitent à nous appuyer davantage « pour transformer ces collaborations ponctuelles en de véritables réseaux scientifiques ».

Si dans un premier temps ces accords ERASMUS ont été conclus dans le cadre des activités pédagogiques du niveau licence, nous nous efforçons depuis la création de l'équipe en 2009 de les orienter de plus en plus vers des activités de recherche : échanges d'étudiants de Master, échanges d'enseignants-chercheurs pour la réalisation de séminaires de Master et de doctorat et de projets conjoints (journées d'études, colloques, publications). Nous avons créé trois nouveaux échanges ERASMUS avec les universités espagnoles de Murcie et Grenade et l'Université polonaise de Lublin, qui prendront effet à partir de septembre 2012. Nous les avons fortement liés aux projets de recherche de notre équipe. Des accords ERASMUS avec des universités galiciennes sont en voie de réalisation pour la rentrée 2013.

Nous avons une double ambition pour le quinquennal 2013-2017 :
1) maximaliser ces coopérations en les transformant en réseaux scientifiques dans le cadre des deux principaux champs de recherche de l'équipe du CHER : « Culture et histoire à l'aube de la modernité » et « Champ contemporain (arts de la scène et littératures) ».

2) développer des collaborations et des réseaux scientifiques internationaux avec des universités latino-américaines et brésiliennes.

Les réseaux :

Dans le domaine du théâtre, des membres de l'équipe sont intégrés dans le réseau de spécialistes du théâtre hispanique contemporain « Roswita », dont la directrice de l'équipe du C.H.E.R. est membre fondateur. Ce groupe interuniversitaire est logé au sein du laboratoire L.L.A.-Créatis de Toulouse-le Mirail ; il regroupe des enseignants-chercheurs de six universités françaises. Les membres de ce réseau sont associés à notre équipe et participent activement à la plupart de nos projets de recherche, colloques et publications concernant le domaine du théâtre contemporain.

Les spécialistes du théâtre espagnol de ce réseau sont engagés dans des projets que notre équipe a montés et qui débiteront en 2012 et en 2013 : par exemple, le projet « Hybris et catastrophe. Les arts de la scène face à la crise » (01/2013-12/2015)

présenté dans le cadre de l'appel à projets thématiques « Crise(s) », lancé par la MISHA (projets de recherche M.I.S.H.A. 2013-2017), et retenu par le Conseil scientifique de la MISHA. En retour, deux des membres du C.H.E.R. sont engagés dans le projet blanc mis en place par l'équipe AMERIBER de l'Université de Bordeaux 3, qui débute en 2012 : « Les enjeux des TIC dans le roman et le théâtre de langue espagnole contemporains ».

Un réseau est né à partir d'échanges d'abord ponctuels, de type ERASMUS, avec l'Université de Bari et a débouché sur un projet scientifique d'envergure, dans le cadre de l'appel à projet « Coopelinck 2011 » du Ministère de l'Éducation italien : la création, en 2012, de l'école d'été « Le Droit et la Littérature dans l'Europe de la Renaissance », mis en place à l'Université de Strasbourg en collaboration avec les Universités de Bari, Paris Panthéon et Vérone, auxquelles va se joindre l'Université de Lille 2.

Nous sommes conscients de la nécessité de poursuivre nos efforts au cours du prochain quinquennal pour étendre et renforcer nos collaborations et nos réseaux à l'international. Nous étudions, par exemple, la possibilité, à partir de la position privilégiée de Strasbourg en Europe, de mettre en place un réseau rassemblant les spécialistes du théâtre espagnol contemporain des universités européennes. Ce réseau sera animé, entre autres, par des rencontres régulières dans les différentes universités partenaires et encouragera des publications conjointes. L'objectif est surtout de mettre en réseau informations, documents et ressources, et de créer un laboratoire de recherche partagé et une plateforme incontournable pour la connaissance du théâtre espagnol contemporain.

Les chercheurs associés :

La configuration des fiches excel du dossier ne nous a pas permis d'afficher la liste des chercheurs confirmés associés à notre équipe, participant activement et régulièrement à nos activités. Invités à intervenir dans nos séminaires et à prononcer des conférences, ils travaillent en réseau avec nous. Une liste de ces chercheurs associés apparaît sur le site de notre équipe, www.cher.unistra.fr.

Dans le dossier scientifique « 2013-2017 », p. 22, et dans le dossier « Résultats et auto-évaluation », p. 21, nous avons signalé que l'équipe du C.H.E.R. recevait de plus en plus de sollicitations de chercheurs confirmés d'universités étrangères, intéressés par une intégration dans nos projets et désireux de travailler avec nous, ou encore des propositions pour que nous nous intégrions dans des projets européens ou d'envergure internationale.

Nous aurions voulu consolider et élargir ces collaborations internationales par des invitations formalisées dans le cadre de la procédure « professeur invité ». Nous avons déposé en juin 2011 un dossier pour initier ce type d'invitation : il n'a malheureusement pas été suivi d'effets en raison de l'absence de support de poste. Mais nous comptons poursuivre nos efforts dans ce sens.

Recommandation 2 :

2.1. « Il faudrait mieux intégrer la composante roumaine au projet de recherche. »

2.2. « Il serait souhaitable que le portugais trouve sa place tant au sein de l'Institut d'Études Romanes que du C.H.E.R. »

Nous remercions les experts du comité pour ces deux recommandations qui vont dans le sens des nombreuses démarches et des efforts soutenus que nous avons entrepris depuis la création de l'équipe en 2009 pour faire émerger ces deux domaines d'études et permettre à l'équipe du C.H.E.R. d'affirmer la cohérence et la spécificité de son champ d'études : les études romanes.

Ces recommandations vont de pair avec l'avis global sur l'unité formulée par les experts AERES : *« Le laboratoire C.H.E.R. est une petite unité, mais potentiellement efficace parce que regroupée autour d'un domaine (les Études romanes) qui est épistémologiquement cohérent et qui a une lisibilité scientifique certaine. Les résultats acquis au cours du précédent quadriennal, le projet présenté pour le quinquennal à venir, augurent d'une place de choix dans la recherche propre à ce secteur. »*

Si les domaines des études italiennes et hispaniques sont effectivement plus présents, ne serait-ce qu'en termes quantitatifs, l'équipe a cherché à se donner tous les moyens pour intégrer et consolider les études roumaines et lusophones.

2.1. Le roumain

La composante roumaine, animée par Mme Lenz, est totalement intégrée dans l'équipe et dans le projet de recherche : Madame Lenz est co-directrice de l'équipe du C.H.E.R. ; le roumain a été associé à tous les projets pluridisciplinaires pluriannuels montés par le C.H.E.R., notamment le projet « Écrire ailleurs » ; les études roumaines sont présentes dans le projet scientifique 2013-2017 dans le cadre des projets concernant le champ contemporain (arts de la scène et littératures) et le programme de traductions et d'éditions d'auteurs dramatiques contemporains ; deux des numéros de la revue de l'équipe, *reCHERches*, créée en octobre 2008 et qui compte sept numéros à ce jour, sont consacrés aux études roumaines ; deux doctorantes roumaines inscrites en cotutelle (Bucarest-Strasbourg) sous la codirection de Mme Lenz ont soutenu brillamment leur thèse de doctorat en septembre 2011, et nous venons d'inscrire une troisième doctorante en études roumaines ; des contacts déjà formalisés et fructueux ont été établis avec les universités de Bucarest et de Iasi.

Le C.H.E.R. a pour ambition aussi de mener une politique de création de réseaux scientifiques avec des universités roumaines, non seulement dans le domaine des études roumaines, mais aussi, de manière plus large, dans le domaine des études romanes représentées par l'Institut et le C.H.E.R.

Historique de la situation des études roumaines :

Le département de roumain est composé d'un maître de conférences HDR, Madame Hélène Lenz, spécialiste de littérature roumaine et traductrice, et d'un poste de lecteur de roumain (contrat de trois ans renouvelable une fois sans possibilité de prolongation),

actuellement occupé par Gina Puica dont l'un des axes de recherche, l'écriture de l'exil roumain, a trouvé parfaitement sa place dans la thématique 2009-2012 de l'équipe.

Madame Lenz a été nommée à l'ex-Université Marc Bloch de Strasbourg en 1985. Au cours de ces trente-deux années, si Madame Lenz a poursuivi activement son travail de recherche hors de l'Université de Strasbourg, elle n'a pas eu l'occasion de collaborer avec l'un des laboratoires de l'Université de Strasbourg. Grâce à la volonté des membres fondateurs de l'équipe du C.H.E.R., qui ont tenu à rassembler les langues romanes pour donner à la création de cette équipe la cohérence signalée précisément par les experts AERES dans leur rapport, les études roumaines sont enfin représentées au sein de notre université au niveau de la recherche, et le chemin parcouru en à peine trois ans est riche en réalisations :

- > Un accord ERASMUS signé en 2010 avec l'Université Iasi (mobilité enseignante et étudiante). Le premier échange d'enseignants a eu lieu en novembre 2011.
- > Deux thèses en cotutelles (universités de Bucarest/Strasbourg) soutenues le 5 septembre 2011
- > Une nouvelle inscription en doctorant en septembre 2011
- > 2009-2011 : Cinq journées d'études et deux publications collectives dans la revue du CHER, *reCHERches* : N°3, automne 2009, et N°7, automne 2011

La volonté de rassembler l'italien, le portugais, le roumain et l'espagnol, et de lier fortement la formation à la recherche, a conduit par ailleurs à la toute récente création de l'Institut d'études romanes. Non seulement les études roumaines ont toute leur place tant au sein de l'équipe du C.H.E.R. qu'au sein de cet Institut, mais, jusque-là cantonnées à l'enseignement pour non-spécialistes, elles ont pu trouver une place dans les séminaires optionnels du Master d'Études Méditerranéennes, Orientales et Slaves (E.M.O.S.) que dirige l'un des membres du C.H.E.R. Dans le cadre de la nouvelle campagne d'habilitation des diplômés, l'équipe du master E.M.O.S. a proposé la création d'un parcours bi-langues avec le roumain.

Depuis leur intégration dans l'équipe en 2009, les études roumaines ont donc reçu un appui privilégié : aide à la mise en place de journées d'études, intégration dans les projets interuniversitaires, aide et soutien au montage d'échanges ERASMUS, au développement des études roumaines au niveau du Master, à l'émergence des études doctorales avec l'inscription de doctorants en cotutelle. Nous tenons à remercier l'école doctorale des Humanités ED520 qui nous a en cela offert un appui remarquable.

2.2. Le portugais

Situation : le département d'espagnol et de portugais ne dispose que de deux postes de lecteurs, dont l'un financé à hauteur des trois quart de son coût par l'Institut Camões. Depuis le début du quadriennal, le département et le C.H.E.R. se sont battus pour que le contrat avec l'Institut Camões puisse être renouvelé (il arrivait à terme en juin 2011). Plusieurs rencontres ont été organisées avec le doyen de l'UFR des Langues vivantes, le Président de l'Université et les représentants du Consulat et de l'Institut Camões, pour solliciter un poste d'enseignant-chercheur ou un post-doctorant, afin que le portugais trouve pleinement sa place dans l'équipe et au sein de l'Institut d'études romanes. Mais ces démarches n'ont pas abouti.

Nous avons cependant réussi à intégrer, de la manière la plus efficace possible pour l'équipe, les lecteurs que nous sélectionnons en fonction de leur excellence scientifique (lecteurs déjà docteurs ou en voie d'achèvement du doctorat). Nous les encourageons à organiser des manifestations scientifiques, à inviter des spécialistes du monde lusophone, à monter des dossiers de demandes de subventions auprès des institutions brésiliennes et portugaises. Si la durée des contrats de lecteur –deux ans– fragilise la pérennité de ces actions, elle permet par contre de créer de véritables réseaux avec ces lecteurs qui passent par l'Institut d'études romanes et l'équipe du C.H.E.R. La plupart restent membres associés de notre équipe et participent au montage de projets avec les nouveaux lecteurs. Depuis la création du C.H.E.R., chaque année sont organisées de deux à trois manifestations scientifiques dans le domaine lusophone. Nous obtenons régulièrement des subventions de l'Institut Camões, et cette année, nous en avons également obtenues de l'Ambassade brésilienne.

Lors du dialogue de gestion 2011, nous avons sollicité un poste d'enseignant-chercheur ou un post-doctorant pour assurer le développement des études lusophones au sein de l'équipe. Il nous semble difficile d'aller au-delà sans ce(s) poste(s).

Comme pour le roumain, à partir de la création de l'équipe du C.H.E.R. en 2009, nous avons intégré le portugais dans les enseignements optionnels proposés en Master d'Études Méditerranéennes, Orientales et Slaves (E.M.O.S.). Dans le cadre de la campagne actuelle d'habilitation des diplômés de l'Université de Strasbourg, une demande de création d'un parcours bi-langues avec portugais a été déposée pour la période 2013-2017, en Master et en licence.

Recommandation 3

Rubrique 2 « Appréciation sur l'unité » : *« l'unité gagnerait à restructurer ses domaines de recherche de façon à améliorer la solidité scientifique et la faisabilité de ceux qui présentent des carences eu égard à ces critères. »*

Rubrique 3 « Appréciations détaillées » : *« La nouvelle thématique choisie par le CHER — « Passages, transitions et transcriptions » — est un prolongement logique de la précédente. Il s'agit d'une thématique fédérative commune qui permet d'en décliner les perspectives selon des directions épistémologiques, linguistiques, historiques et géographiques différentes. Cette organisation permet aux enseignants-chercheurs de travailler ensemble en fonction de quatre domaines fondamentaux : « Culture et Histoire : Renaissance début du XVII^e siècle », « Linguistique, didactique et historiographie linguistique », « Espaces coloniaux et post-coloniaux, Métissages culturels » et « Champs contemporains ». La pertinence de ces domaines est variable. Si le premier et le dernier présentent toutes les garanties en ce qui concerne leur originalité, leur solidité scientifique et leur faisabilité, les deux autres paraissent fragiles. En effet, il n'existe pas pour la linguistique et l'espace colonial un encadrement assuré par des enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches, ce qui implique qu'il ne peut normalement pas y avoir de doctorants inscrits dans ces domaines. De surcroît, la cohérence interne de la thématique concernant « Les espaces coloniaux et postcoloniaux. Métissages culturels » a paru très peu convaincante au comité d'experts : le foisonnement des perspectives (épistémologiques, historiques, géographiques et linguistiques) reposant apparemment sur une seule personne met en péril la faisabilité d'un tel projet. Il serait souhaitable que les responsables du CHER réfléchissent à un autre mode de regroupement des champs de recherche pour remédier à cet inconvénient. »*

Ces recommandations ont parfaitement bien évalué les hésitations qui avaient été les nôtres lors de la conception de l'organigramme. La déclinaison en quatre champs a voulu rendre compte à la fois de l'unité de l'équipe qui ne se décline pas en sous-équipes ou axes et de la diversité des disciplines et des domaines représentés pour en donner la cartographie la plus exacte. Mais conscients du manque d'encadrement par des enseignants-chercheurs HDR de deux de ces champs («Linguistique, didactique et historiographie linguistique», «Espaces coloniaux et postcoloniaux, Métissages culturels») et de leur moindre faisabilité, nous avons des doutes sur la pertinence de l'affichage des quatre champs. Nous avons choisi une solution médiane en reliant, dans l'organigramme, par des flèches ces deux champs aux deux autres domaines signalés par les experts comme «présentant toutes les garanties en ce qui concerne leur originalité, leur solidité scientifique et leur faisabilité». Les recommandations du comité d'experts AERES confirment notre première intuition et nous les suivrons.

Nous proposons donc une déclinaison de la thématique retenue pour le quinquennal en en deux champs :

- 1) « Passages, Transitions, Transcriptions » : à l'aube de la modernité : de la Renaissance au siècle des Lumières.

Responsable : Emmanuele Cutinelli-Rendina, Professeur.

Champ consacré principalement à l'édition et au commentaire de textes non littéraires ; à la lexicographie, aux langues de la diplomatie, de la religion et du voyage ; à l'historiographie de la linguistique et de la didactique des langues.

Dans cet espace trouveront également leur place les travaux concernant la culture et l'histoire dans la période considérée

- 2) « Passages, Transitions, Transcriptions » : Champ contemporain (arts de la scène et littératures). Dans cet espace trouveront également leur place les travaux concernant, de manière plus large, la culture et l'histoire dans la période considérée.

Responsable : Carole Egger, Professeure.

Recommandation 4

« Favoriser l'émergence de sujets innovants »

Le comité d'experts a signalé « l'originalité » des deux champs dont il a reconnu aussi la « solidité scientifique » : l'originalité entre aussi dans la catégorie de l'innovation. Certes, si l'adjectif « innovant » invite à l'émergence de liens forts avec le monde de l'entreprise et de projets relevant davantage de la recherche appliquée, il est vrai que nous ne nous situons pas actuellement dans cette perspective, bien que nous ayons réfléchi à certaines actions qui allaient dans ce sens. Nous avons par exemple, déposé un projet intitulé « À la fabrique de l'œuvre », dans le cadre de l'appel d'offre EQUIPEX. Ce projet, issu de la collaboration de quatre équipes de l'Université de Strasbourg, qui avait regroupé plus de cinquante enseignants-chercheurs, avait été porté par l'équipe du C.H.E.R.

Dans le cadre de l'appel d'offres « Initiative d'excellence » nous avons soumis à notre établissement un projet remanié de « À la fabrique de l'œuvre » et le projet « Plateau » (Plateforme pour les Langues et le Théâtre à l'Université de Strasbourg) qui lie la recherche fondamentale à la recherche appliquée. Ces deux projets sont affichés

dans le texte « Grands axes de la politique de recherche à l'Université de Strasbourg pour le contrat 2013-2017 », chapitre « Les grandes orientations déclinées par Collégium », sous-chapitre « Collégium Arts, Langues, lettres », p. 19, dont nous reproduisons ci-dessous les termes :

« À la fabrique de l'œuvre » : Ce projet pluridisciplinaire et transversal, porté par plusieurs unités – C.H.E.R.-EA4376, A.C.C.R.A.-EA4302 (Approches Contemporaines de la Création et Réflexion Artistique), EA1341 (Études germaniques), G.E.O-EA1340 (Groupe d'Études Orientales)– aborde les questions de l'œuvre ancrée dans notre présent socio-culturel et économique, de sa définition, de ses contours et de son inscription dans le champ contemporain, et notamment les questions de porosité, d'intermédialité, de transversalité aujourd'hui en jeu. Ce projet a été conçu comme un espace de rapprochement de chercheurs, engagés dans les travaux de leurs propres équipes, pour construire un laboratoire de stimulation de projets pluridisciplinaires autour de « la fabrique de l'œuvre », surtout attentif à faire entrer les créateurs et leurs œuvres au cœur même de l'Université de Strasbourg.

Le **Projet „PLaTeaU“** (Plateforme Langues et Théâtres Étrangers à l'Université de Strasbourg) concerne le théâtre contemporain, et notamment le théâtre en Europe. Il est porté par les unités de recherche C.H.E.R.-EA4376 et EA1340 (études germaniques) et a été présenté dans le cadre du projet EquipEx et IdEx « À la fabrique de l'œuvre ». Il inclut un programme de recherche sur les théâtres du XXI^e siècle, un programme éditorial, un programme de constitution de bases de données (« mémoire » des théâtres du XXI^e siècle), de formation en langues et de réflexion sur l'enseignement et l'apprentissage des langues (enseignement des langues et théâtre), et un programme de rencontres créateurs/chercheurs. Il a pour ambition d'être un Centre de ressources et de recherche appliquée, et une Mémoire des théâtres du monde XXI^e siècle (archives visuelles, audio, programmes, textes etc.).

Certains des sujets que nous avons développés nous semblent par ailleurs innovants dans la mesure où ils n'ont pas encore été traités, ou très marginalement, par des équipes universitaires françaises et d'ailleurs : par exemple, le théâtre espagnol *underground* de la dernière décennie du franquisme. Le colloque prévu à l'automne 2012, portant sur le théâtre de la Transition constitue un projet inédit dans le domaine de l'histoire de la littérature dramatique puisque pour la première fois seront réunis en France des auteurs (Romero Esteo, Luis Riaza, López Mozo, Euloxio Ruibal, Alfonso Vallejo) appartenant à une génération jusqu'ici très peu étudiée en dehors des frontières espagnoles.

D'autres projets envisagent d'interroger des concepts certes anciens –la théâtralité, la réécriture au théâtre–, mais proposent de le faire selon des axes ou à partir de prémisses qui réorientent, parfois radicalement, les perspectives. Nous voulons par exemple tester l'hypothèse selon laquelle le théâtre contemporain, postdramatique, postmoderne et hypermoderne maintenant, remet en question l'essence même de la théâtralité ; ou encore nous intéresser à la réécriture, non plus seulement sous l'angle de la production littéraire, mais également dans une perspective d'histoire culturelle au sens large et en tant que forme d'expression idéologique.

Nous tenons enfin à rappeler la validation de notre projet « Hybris et catastrophe. Les arts de la scène face à la crise » par le Conseil scientifique de la M.I.S.H.A., dans le cadre de son appel à projets de recherche M.I.S.H.A. 2013-2017, « Appel à projets

thématique 1 : Crise(s) ». Ce projet porté par le C.H.E.R., qui nous semble innovant, a été mis en place en collaboration avec trois autres équipes du Collégium Arts Lettres et Langues (A.C.C.R.A.-EA3402 (Approches Contemporaines de la Création et Réflexion Artistique), EA1341 (études germaniques) et LiLPa-EA1339 (Linguistique, Langue et Parole). Il porte sur les théâtres en Europe (Espagne, Portugal, France, Italie et les pays de langue allemande) aux XX^e et XXI^e siècles en temps de crise, et se décline en deux axes : « Fonction sociale du théâtre en temps de crise » (1) et « Représentations de la crise et crise des formes théâtrales » (2).

En ce qui concerne le volet « Culture et l'histoire dans l'espace roman à l'aube de la modernité », et notamment à la Renaissance, l'innovation passe par la publication et le commentaire de textes et de documents inédits, mais aussi par un souci permanent de vivifier ces études, certes classiques, mais qui laissent de larges pans inédits à explorer et à développer.

Enfin l'équipe est attentive à orienter ses doctorants vers des sujets innovants et situés à la charnière de plusieurs cultures, espaces et disciplines : par exemple, dans le domaine du théâtre hispanique contemporain, nous pouvons citer la thèse qui porte sur la question du théâtre politique dans le contexte particulier de la transition vers la démocratie en Uruguay, en Argentine mais aussi en Espagne.

Remarque 5

« Quant à l'affectation des moyens, le dossier ne fait pas apparaître une comptabilité prévisionnelle détaillée pour le quinquennal à venir. Lors de l'entretien, le comité d'experts a pu constater que la répartition des sommes entre les différents postes de dépenses était équilibrée (manifestations scientifiques, déplacements, aides aux doctorants, etc.) et recueillait l'assentiment général. »

Le tableau décrivant les besoins budgétaires, l'affectation des moyens et la comptabilité prévisionnelle détaillée pour le quinquennal à venir se trouve à la **page 16 du dossier « Projet scientifique 2013-2017 »**